

A un an, jour pour jour, des élections fédérales, les partis fribourgeois affûtent leur stratégie. En changeant pe

LES ENJEUX DU SCRUTIN

« PATRICK PUGIN

Analyse » C'est une petite formation, qui fêtera ses dix ans l'année prochaine. Elle ne pèse pas lourd, 3% et quelques poussières de l'électorat fribourgeois. Elle détient pourtant l'une des clés de l'élection au Conseil national. Peut-être la seule. Car lorsque six sortants sur sept sollicitent un nouveau mandat, les jeux sont pratiquement faits.

Cette formation, c'est le Parti vert libéral (PVL). La clé en sa possession? L'apparement qu'il choisira. Fidèles alliés du Parti démocrate-chrétien (PDC) depuis 2011, les Vert libéraux ne sont pas fermés à d'autres choix, eux dont l'unique député au Grand Conseil siège au sein du groupe de centre gauche. Ils pourraient ainsi rallier Verts et chrétiens-sociaux – avec ou sans les socialistes – dans le but d'amener le premier écologiste fribourgeois sous la Coupole fédérale.

Alors que les dérèglements climatiques figurent au sommet des préoccupations de la population, l'objectif semble à portée de main. L'arithmétique électorale, en tout cas, n'écarte pas la possibilité de voir l'alliance des «petits» réunir les suffrages nécessaires à l'obtention d'un siège. Au détriment de qui?

Le PDC menacé

Le PDC semble le plus menacé. Car le retrait annoncé de la locomotive Dominique de Buman – les statuts du parti l'empêchent de briguer un cinquième mandat – laissera un vide difficile à combler. Et amortir le choc de sa sortie de scène ne sera pas une mince affaire. Pas étonnant de voir le parti courtiser des personnalités de poids – à l'image du préfet gruérien Patrice Borcard – pour figurer sur le ticket du National.

Il apparaît aujourd'hui difficile pour le PDC de confirmer l'embellie d'il y a quatre ans. Après trois décennies de repli ininterrompu, la formation avait alors enregistré une progression de 2,4 points, à 22,7%. Grâce, notamment, aux plus de 17 000 suffrages engrangés par les quatre listes des Jeunes démocrates-chrétiens (2,8%).

Mais le cadre est aujourd'hui un tout petit peu différent. Il faut composer, bien sûr, avec la sortie de Dominique de Buman qui, en 2015, laissait le député Eric Collomb, premier des viennent-ensuite, à plus de 9000 voix. Sans doute ce dernier améliorera-t-il son score, tout comme la sortante Christine Bülhard-Marbach. Mais certainement pas assez pour couvrir le déficit. Qui pourrait s'aggraver encore puisque les JDC ne devraient, cette fois, présenter «que» trois listes.

Socialistes affaiblis

Le Parti socialiste pourrait ne pas être très serein non plus. Lui aussi amputé de sa locomotive Jean-François Steiert, il aborde la campagne en position de faiblesse. Il peut certes s'appuyer sur deux sortantes, mais ni Valérie Pillier Carrard ni Ursula Schneider Schüttel ne peuvent rassembler aussi largement que le désormais conseiller d'Etat. D'autant que la conseillère nationale broyarde apparaît fragilisée après son échec de mars 2018, elle qui – sur fond de guerre fratricide avec les Verts – n'avait pu défendre le siège abandonné par l'écologiste Marie Garnier au gouvernement cantonal.

Sur le papier, avec ses 24,2%, le PS est plus robuste que le PDC. Mais, pour s'éviter toute déconvenue, il doit impérativement reconduire son alliance avec les Verts, le Centre Gauche-PCS et le Parti évangélique (PEV). Une association qui garantit deux sièges aux socialistes. Cette

configuration ne suffit cependant pas aux Verts, qui poussent pour l'élargissement de la coalition aux Vert libéraux. A la faveur d'un sous-apparement entre «petits» partis, les écologistes espèrent récupérer un siège. Une opération conduite par une Sylvie Bonvin-Sansonnens conquérante, sans doute capable, après sa brillante campagne de mars dernier, d'amener son parti (5,3% en 2015) vers le meilleur résultat de son histoire.

Tant l'UDC que le PLR devraient passer un automne 2019 paisible

Les autres partenaires de l'alliance, pour l'heure, se tâtent. Il y a quatre ans, des discussions avaient déjà été menées, sans succès. A l'époque, pour les socialistes comme pour les chrétiens-sociaux, la politique libérale menée à Berne par le PVL ne permettait pas d'envisager un accord.

Les choses ont cependant changé depuis le dernier scrutin, duquel la gauche plurielle est ressortie diminuée, ne rassemblant que 32% de l'électorat, soit près de 6 points de moins qu'en 2011.

Sans l'apport des Vert libéraux – qui se tâtent eux aussi –, le troisième siège restera une chimère en 2019. Mais avec lui s'ouvre le champ des

possibles. Encore faudra-t-il que les chrétiens-sociaux fassent beaucoup mieux que la dernière fois où, faute de candidatures issues de leur bastion singinois, ils avaient reculé de 3,7 points pour s'établir à 1,8% de l'électorat. Et que le PEV amène sa petite contribution (0,7% en 2015).

Automne calme à droite

A droite, tant l'UDC que le PLR devraient passer un automne 2019 des plus paisibles. Grand vainqueur voici quatre ans avec une progression de 4,5 points à 25,9% des suffrages, l'UDC ne pourra a priori pas, cette fois-ci, profiter de l'inquiétude populaire de l'époque, quand un flux migratoire débordait l'Europe. Mais, avec deux sortants, Jean-François Rime et Pierre-André Page – et une base électorale très disciplinée –, le risque d'égaler le mandat cueilli en 2015 paraît très limité.

Aucun péril non plus en la demeure libérale-radical. Le siège de Jacques Bourgeois est plus que bétonné. Il sera par contre difficile pour la formation d'en glaner un supplémentaire, même avec le vent en poupe: avec 14,2% des suffrages en 2015, elle part de trop loin.

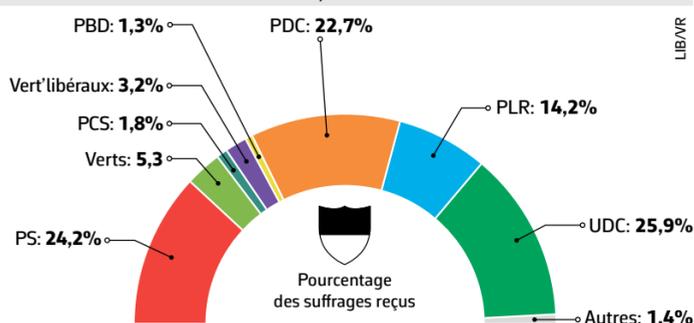
D'autant que le PLR ne devrait pactiser avec personne. Fidèle à sa ligne «rassembleuse» – et ne voulant se mettre personne à dos –, le parti n'entend pas conclure d'autre alliance que celle qui irait du PDC à l'UDC.

Une perspective peu probable. L'UDC n'a besoin de personne pour défendre ses sièges. Mieux, elle n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle défend ses valeurs... que ne partagent pas forcément les autres partis bourgeois.

Côté PDC, un sondage après les élections cantonales de 2016 a montré que près d'un tiers des partisans n'approuvait pas la grande alliance bourgeoise. Difficile, dans ces conditions, d'envisager de remettre le couvert.

A une année de l'échéance, chacun se perd encore en calculs, cherche la meilleure stratégie à adopter. Seule certitude à ce stade: Dominique de Buman ne sera plus, au soir du 20 octobre 2019, conseiller national. »

FORCES POLITIQUES FRIBOURGEOISES AU CONSEIL NATIONAL, EN 2015



DU MONDE POUR LE CONSEIL DES ÉTATS

La campagne sénatoriale devrait attirer plusieurs candidats. Même si les sortants Christian Levrat et Beat Vonlanthen sont bien placés pour conserver leurs sièges.

Les Fribourgeois connaîtront le nom de leurs sept conseillers nationaux au soir du 20 octobre 2019. Pour celui des conseillers aux Etats, ils devront sans doute patienter trois semaines supplémentaires. Même si, là encore, Chris-

tian Levrat (ps) et Beat Vonlanthen (pdc) – tous deux sortants – devraient passer l'épave. La campagne sénatoriale offrant une plus grande visibilité médiatique, les partis ne peuvent faire l'économie d'y participer.

Ainsi, le comité directeur du PLR a-t-il d'ores et déjà décidé de présenter un candidat, indique le président Sébastien Dorthe. Jacques Bourgeois ou un(e) autre. A l'UDC, rien n'a encore été décidé,

indique le vice-président Christophe Blaumann, reconnaissant que le plus à même de remplir la mission serait Pierre-André Page. Les bruits de coulisses laissent entendre que le parti a proposé son soutien au PLR en échange d'une invitation déclinée, les libéraux-radicaux ne militant que pour la grande alliance bourgeoise avec le PDC et l'UDC (lire ci-dessus). A gauche, les Verts sont «assez déci-

dés» à lancer un poulain dans la course, rapporte le président Bruno Marmier. Le nom du vice-président national, Gerhard Andrey, est le plus régulièrement cité. Les écologistes doivent encore discuter avec leur partenaire socialiste de l'opportunité de présenter, ou pas, un ticket. Les Vert libéraux, enfin, sont «en pleine discussion» sur une éventuelle candidature aux Etats, indique la présidente Irène Bernhard. »



Beaucoup aimeraient gravir dans une année les marches qui

peut-être d'allié, le petit Parti vert libéral pourrait bien être la clé du scrutin



CONSEIL DES ÉTATS



CHRISTIAN LEVRAT
PS, 48 ans, Gruyère. Elu au Conseil national en 2003, puis au Conseil des Etats en 2012.



BEAT VONLANTHEN
PDC, 61 ans, Singine. Elu en 2015.

CONSEIL NATIONAL



JEAN-FRANÇOIS RIME
UDC, 68 ans, Gruyère. Elu au Conseil national en 2003.



DOMINIQUE DE BUMAN
PDC, 62 ans, Fribourg Ville. Elu en 2003 (Il achève son dernier mandat).



JACQUES BOURGEOIS
PLR, 60 ans, Sarine. Elu en 2007.



CHRISTINE BULLIARD-MARBACH
PDC, 59 ans, Singine. Elue en 2011.



VALÉRIE PILLER CARRARD
PS, 40 ans, Broye. Elue en 2011.



URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL
PS, 57 ans, Lac. Vient-ensuite en 2012, puis en 2016.



PIERRE-ANDRÉ PAGE
UDC, 58 ans, Glâne. Elu en 2015.

Le mort de Cottens a été électrocuté en volant du cuivre

Drame » Le Roumain de 28 ans abandonné par ses complices sur un parking dans la nuit du 18 au 19 septembre faisait partie d'un groupe de voleurs ayant déjà commis des infractions en Suisse.

Mort dans d'atroces souffrances dans la nuit du 18 au 19 septembre, l'homme de 28 ans retrouvé sur un parking de centre commercial à Cottens a été victime d'un accident de «travail». Selon des éléments de l'enquête, il a été électrocuté en découpant, pour les voler, des câbles de mise à terre en cuivre le long de la voie ferrée entre Siviriez et Vaudens, annonce la police cantonale. Le malheureux a été très gravement brûlé par l'arc électrique qu'il a provoqué, avant de tomber lourdement à terre sous les yeux de ses complices.

Connaissant semble-t-il mal la région, ceux-ci ont alors arrêté, peu après minuit, un chauffeur de taxi vers Billens lui demandant la direction de l'hôpital. Suivi par les deux voitures des voleurs de cuivre, qui avaient embarqué leur malheureux compatriote, le professionnel a pris le chemin des urgences de l'HFR tout en appelant le 144 afin de fixer un point de rendez-vous intermédiaire avec les ambulanciers à Cottens, probablement dans l'espoir d'accélérer la prise en charge du patient.

Arrivés sur place, les voleurs se sont contentés de décharger

le blessé, agonisant, sur le sol puis de s'entasser dans un véhicule afin de prendre la fuite. L'opération, immortalisée par les caméras de surveillance du centre commercial, n'a pris que quelques secondes et le chauffeur de taxi s'est retrouvé seul avec le mourant. Arrivés quelques instants plus tard, les ambulanciers n'ont pu que constater le décès du Roumain après avoir vainement tenté de le réanimer.

S'ils n'ont pas pu être interpellés, les voleurs de cuivre ont été en partie identifiés grâce à des traces recueillies par les enquêteurs. Plusieurs d'entre eux figurent dans les bases de données policières pour avoir déjà commis des actes délictueux. Trois hommes de 25, 28 et 33 ans ainsi qu'une femme de 24 ans, tous de nationalité roumaine, ont été identifiés. Trois autres individus faisant partie de la bande ne l'ont pas encore été. Tous seront dénoncés non seulement pour vols et infractions à la loi sur les étrangers mais aussi pour omission de prêter secours.

Avant d'entreprendre son vol de cuivre aux conséquences fatales, la bande a cambriolé un chantier à Lussy pour y dérober les outils nécessaires à la commission de leur méfait. Un procédé couramment utilisé par les bandes organisées, précise le procureur Marc Bugnon, chargé de l'instruction. Ces objets ont été retrouvés près du lieu de l'accident mortel. » **MARC-ROLAND ZOELLIG**

Non à une institutionnalisation

Point Rencontre » Soutenue par l'Etat de Fribourg à hauteur de 170 000 francs par année, l'association Point Rencontre est en difficulté. Sa vocation: le maintien de la relation entre un enfant et le parent avec lequel il ne vit plus quotidiennement. L'année passée, 54 cas lui ont été adressés, mais elle n'a pu en prendre en charge que 44. «Les délais d'attente sont de 9 à 12 mois. Cela signifie que des enfants ne peuvent pas voir un de leurs parents durant presque une année», déplore la commission de justice du Grand Conseil. Par le biais d'une motion, celle-ci souhaite qu'une base légale soit créée pour qu'une structure telle que le Point Rencontre soit institutionnalisée et qu'elle dispose de moyens adaptés.

Dans sa réponse, le Conseil d'Etat annonce que son projet de budget 2019 prévoit un montant supplémentaire de 30 000 francs pour venir en aide au Point Rencontre. Il ajoute: «Sur recommandation de la Direction de la santé et des affaires sociales, la Loterie romande soutient l'association à hauteur de 50 000 francs en 2018. Ce soutien pourra certainement être renouvelé en 2019.» Le gouvernement est également d'accord de «donner une assise légale forte» aux mesures de protection comme les visites surveillées dans le cadre de la loi sur l'enfance et la jeunesse. En revanche, il refuse d'institutionnaliser le Point Rencontre et donc d'étatiser ces prestations. » **NICOLAS MARADAN**

ACCIDENT

SON CAMION SE RENVERSE

La police lance un appel à témoins (026 304 17 17) après un accident de travail survenu jeudi à Granges-Paccot. Un camion s'est renversé sur un chantier. En cause: le poids de son pont basculant et la déclivité du sol. Le chauffeur, âgé de 28 ans, a été blessé et conduit à l'hôpital après avoir été désincarcéré par les pompiers du CR Fribourg et du CSP Granges-Paccot. Une entreprise spécialisée a relevé le camion. **NR**

CIRCULATION

FERMETURE DE ROUTE

En raison de gros travaux forestiers, la route de Condoz, à Villars-sur-Glâne, sera fermée dans les deux sens entre le giratoire avec la route de la Glâne et celui avec la route de Matran, de lundi (8h) à vendredi (16h). Une déviation sera mise en place. Les travaux seront prolongés en cas d'imprévus ou de mauvaises conditions météo. **MC**

PORSEL

FERMETURE DE ROUTE

Dans le cadre d'importants travaux de coupe de bois, la route de Porsel sera fermée à la circulation dans les deux sens, entre Vauderens et Mossel, de lundi à 8h à mercredi à 16h. Une déviation sera mise en place. En cas d'imprévus ou de conditions météo défavorables, la fermeture sera prolongée, indique la police cantonale. **MT**